

Les Latendresse

Vétérans de la

Grande Guerre

Par Jacques Latendresse

Édition : Novembre 2017

ISBN : 978-2-9816347-7-1

Édition revue et améliorée **La famille Latendresse**, copyright Ottawa (Canada) 1978

J'apprécierais que personne ne diffuse le contenu de ce livre sur internet.

Remerciements

Afin d'écrire ces récits, je désire remercier les organisations suivantes : Bibliothèque et Archives du Canada (BAC), la Société généalogique canadienne-française, les sites internet Ancestry.

Je désire remercier Monsieur Éric Latendresse qui me fit parvenir les cartes postales envoyées d'Angleterre par son grand-oncle à sa famille au Canada. Ces cartes furent conservées près d'un siècle au sein de cette famille. Elles nous permettent aujourd'hui, de revivre un moment de la vie d'Armand Latendresse.

Je tiens également à remercier Madame Jodi Brusseau LaCroix et Monsieur Chris Latendresse, collaborateurs occasionnels, ainsi Monsieur Ronald Cunningham pour la compréhension du texte anglais des cartes postales et Monsieur Daniel Latendresse pour ses suggestions et ses corrections de dernière lecture.

Je tiens à souligner l'apport indispensable de mon épouse, Marie.

Mots de l'auteur

L'ensemble des livres passés et futurs sur les Latendresse pourrait refléter les paroles du maréchal français Ferdinand Foch : « Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir. »

Je vous invite donc à parcourir le temps, le temps d'un instant, ou presque!

Bon voyage et

Bonne lecture

Sommaire

Les Latendresse Vétérans de la Grande Guerre

Chapitre 1 : Les Vétérans du Canada

Chapitre 2 : Armand Latendresse, à cœur ouvert

Chapitre 3 : Les Vétérans des États-Unis

Chapitre 4 : Gustave Chebroux, vétéran de la France

Chapitre 1 : Les Vétérans du Canada

Le CEC

Pendant la Grande Guerre, le Corps Expéditionnaire Canadien, communément appelé l'Armée canadienne, a grossi pendant toute la durée du conflit. En tout, 619 636 hommes se sont enrôlés, dont 424 589 ont servi en Europe¹.

À la lecture du lien [Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918](#) de la BAC, nous pouvons dénombés la liste de 19 recrues Latendresse dans le CEC.

Voici ces noms, classés par numéro de matricules :

Nom	Prénom	Matricule	MD	Bataillon	Régiment	Localité	Enrôlement
Latondress	Frank	643908	2	157th BN		Orillia	Feb 8, 1916
Latondress	Aldor	644483	2	157th BN		Midland	Feb 14, 1916
Latondress	Joseph	644662	2	157th BN		Waubushene	Feb 11, 1916
Latendresse	Albert Peter	649237	2	159th BN		Timmins	Apr 21, 1916
Latendres	John	788616	3	130th BN		Renfrew	Apr 4, 1916
Latendresse	Joseph David	789170	3	130th BN		Matawa	Feb 25, 1916
Latondress	Albert	853151	2	177th BN		Victoria Harbor	Apr 17, 1916
Latendresse	Henri	856639	4	178th BN		Montreal	Aug 3, 1916
Latendresse	Arthur Clement	1006513	2	228th BN		Iroquois Falls	May 29, 1916
Latendresse	Armand	1021259	13	233th O. BN		Edmonton	Nov 30, 1916
Latendresse	Albert	3034828	2	1st Depot BN	1st Central Ont.	Pembroke	Apr 11, 1918
Latendresse	John William	3035853	2	1st Depot BN	1st Central Ont.	Toronto	Nov 11, 1917
Latendresse	Joseph	3086489	4	1st Depot BN	1st Quebec	Montreal	July 7, 1918
Latendresse	Anatole	3087101	4	1st Depot BN	1st Quebec	Montreal	July 13, 1918
Latendresse	Omer	3087760	4	1st Depot BN	1st Quebec	Montreal	July 17, 1918
Latendresse	Arthur	3130505	1	1st Depot BN	Western Ont.	London	Jan 4, 1918
Latendresse	Joseph	3163651	4	2nd Depot BN	2nd Quebec	Montreal	June 20, 1918
Latendresse	Raoul	3171212	4	2nd Depot BN	2nd Quebec	Montreal	Aug 5, 1918
Latendresse	Auguste	3173525	4	2nd Depot BN	2nd Quebec	Montreal	Oct 2, 1918

Les informations inscrites à l'intérieur du tableau sont rédigées en anglais. Le formulaire d'enrôlement était en cette langue.

Les recrues se regroupent en deux catégories. La première fait référence à ceux qui se sont portés volontaires au cours de l'année 1916. La seconde indique les hommes qui furent soumis à la conscription en 1918.

¹ <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/premiere-guerre-mondiale-1914-1918-cec/Pages/corps-expeditionnaires-canadien.aspx>

Les candidats volontaires

Ces hommes furent tous recrutés dans la localité où ils habitaient, sauf Armand Latendresse. Celui-ci devait être de passage dans la ville d'Edmonton en Alberta, car sa résidence est à Willow Bunch en Saskatchewan, soit à 700 km de distance. Il est l'un des deux représentants Latendresse qui possède une expérience militaire : 3 ans au « 83rd Joliette Régiment ». Il sera le seul Latendresse à mourir pour la patrie.

Avant d'entreprendre leur travail, les agents de recrutement recevaient une série de numéros de matricule. Chaque homme qui s'enrôlait en recevait un. La Liste de numéros de matricule du Corps expéditionnaire canadien reflète l'unité militaire à laquelle on a attribué chaque série de numéros de matricule². Dans le tableau de la page précédente, nous avons le District Militaire, le bataillon ainsi que la date d'enrôlement de la recrue.

Ces recrues Latendresse signèrent le formulaire présenté à la page suivante.

Ce formulaire est en trois copies : une première, pour l'unité de recrutement, une seconde, probablement pour le CEC, puis une dernière qui suit le militaire tout le long de son service.

En général, l'agent recruteur estampille l'unité militaire en haut du formulaire, puis inscrit le matricule à côté de No.

Le formulaire pouvait être complété en une seule journée. Mais, il peut se produire un délai. Quatre officiers interviennent chacun à tour de rôle.

Les trois premières sections, de la première page, sont initialement remplies par l'agent recruteur et par la suite, la recrue appose sa signature.

La 4^e section, à la fin de la 1^e page, est généralement faite le jour même que la 3^e section. S'il y a un délai, le processus en sera d'autant plus retardé.

La 6^e section concerne le bilan médical. Elle est généralement fait la même journée que la partie précédente. Il existe deux anomalies. Dans les cas d'Aldor et de Joseph, tous deux du 157^e Bataillon, leurs rapports médicaux furent effectués 7 et 11 semaines avant leurs enrôlements!

La 7^e section, la toute dernière, est signée par le commandant. Seulement à trois reprises, le délai fut autour d'une dizaine de jours.

Ces dix hommes sont tous célibataires. Leurs grandeurs varient de 5 pieds 2 pouces à 5 pieds 6½ pouces, soit une moyenne près de 5 pieds 4½ pouces. Ils sont âgés entre 18 et trente ans. L'âge moyen est de 21 ans et 9 mois.

²http://www.collectionscanada.gc.ca/obj/001042/f2/Liste_de_numeros_de_matricule_du_Corps_expeditioinaire_cana_dien.pdf

ATTESTATION PAPER.

No.
Folio.

CANADIAN OVER-SEAS EXPEDITIONARY FORCE.

QUESTIONS TO BE PUT BEFORE ATTESTATION.

(ANSWERS)

1. What is your surname?
 - 1a. What are your Christian name?
 - 1b. What is your present address?
 2. In what Town, Township or Parish, and in
what Country were you born?
 3. What is the name of your next-of-kin?
 4. What is the address of your next-of-kin?
 - 4a. What is the relationship of your next-of-kin?
 5. What is the date of your birth?
 6. What is your Trade or Calling?
 7. Are you married?
 8. Are you willing to be vaccinated or re-
vaccinated or inoculated?
 9. Do you now belong to the Active Militia?
 10. Have you ever served in any Military Force?
 - If so, state particulars of former Service.
 11. Do you understand the nature and terms of
your engagement?
 12. Are you willing to be attested to serve in the
CANADIAN OVER-SEAS EXPEDITIONARY FORCE?
-

DECLARATION TO BE MADE BY MAN ON ATTESTATION.

I,, do solemnly declare that the above are answers made by me to the above questions and that they are true, and that I am willing to fulfill the engagements by me now made, and I hereby engage and agree to serve in the **Canadian Over-Seas Expeditionary Force**, and to be attached to any arm to the service therein, for the term of one year, or during the war now extending between Great Britain and Germany should that war last longer than one year, and for six months after the termination of that war provided His Majesty should so long require my services, or until legally discharged.

.....(Signature of Recruit)
Date191.....(Signature of
Witness)

OATH TO BE TAKEN BY MAN ON ATTESTATION.

I,, do make Oath, that I will faithful and bear true Allegiance to His Majesty King George the Fifth, His Heirs and Successors, and that I will as in duty bound honestly and faithfully defend His Majesty, His Heirs and Successors, in Person, Crown and Dignity, against all enemies, and will observe and obey all orders of His Majesty, His Heirs and Successors, and of all the Generals and Officers set over me. So help me God.

.....(Signature of Recruit)
Date191.....(Signature of
Witness)

CERTIFICATE OF MAGISTRATE.

The Recruit above-named was cautioned by me that if he made any false answer to any of the above questions he would be liable to be punished as provided in the Army Act.

The above questions were then read to the Recruit in my presence.

I have taken care that he understands each question, and that his answer to each question has been duly entered as replied to, and the said Recruit has made and signed the declaration and taken the oath

before me, at this day of 191
..... (Signature of Justice)

Description ofon Enlistment.

Apparent Age..... years.....months
(To be determined according to the instructions given in the Regulations for Army Medical Services)
Height.....
Girth when fully expendedins
Range of expansion.....ins
Complexion.....
Eyes.....
Hair.....
Religious denominations. Church of England.....
Presbyterian.....
Methodist.....
Baptist or Congregation list.....
Roman Catholic.....
Jewish.....
Other denominations.....
(Denomination to be stated)

CERTIFICATE OF MEDICAL EXAMINATION.

I have examined the above-named Recruit and find that he does not present any of the causes of rejection specified in the Regulations for Army Medical Services.
He can see at the required distance with either eye ; his heart and lungs are healthy ; he has the free use of his joints and limbs, and he declares that he is not subject to fits of any description.

I consider him* for the **Canadian Over-Seas Expeditionary Force.**
Date191
Place
*Insert here "fit" or "unfit" Medical Officer.

NOTE - Should the Medical Officer consider the Recruit unfit, he will fill in the foregoing Certificate only in the case of those who have been attested, and will briefly state below the causes of unfitness: -
.....
.....

CERTIFICATE OF OFFICER COMMANDING UNIT

.....having been finally approved and inspected by me this day, and his Name, Age, Date of Attestation, and every prescribed particular having been recorded, I certify that I am satisfied with the correctness of this Attestation.
..... (Signature of Officer)
Date191 .

Avant de terminer cette seconde page du formulaire, il existe une section présentée en parallèle avec celle de « Apparente Age ». Cette section est ci-dessous :

Distinctive marks, and marks indicating congenital peculiarities or previous disease.
(Should the Medical Officer be of opinion that the recruit has served before, he will, unless the man acknowledges to any previous service, attach a slip to that effect, for the information of the Approving Officer)

Le formulaire utilisé lors de la conscription suit sur la page suivante.

.....M. D.....Depot Battalion.....Regiment
Regtl. No.....

PARTICULARS OF RECRUIT

DRAFTED UNDER MILITARY SERVICE ACT, 1917

(Class

-
1. Surname
 2. Christian name
 3. Present address.....
 4. Military Service Act letter and number.....
- (If man is defaulter, i.e., has not registered under Proclamation, this fact should be stated, together with date of apprehension. or surrender)
5. Date of birth.....
(town, township or county and country)
 6. Place of birth.....
 7. married, widower or single
 8. Religion.....
 9. Trade or calling
 10. Name of next-of-kin.....
 11. Relationship with next-of-kin
 12. Address of next-of-kin
 13. Whether at present a member of the Active Militia
 14. Particulars of previous military or naval service, if any.....
 15. Medical Examination under Military Service Act:
(a) Place (b) Date.....(c) Category
-

DECLARATION OF RECRUIT

I,, do solemnly declare that the above particular refer to me and are true.

.....(Signature of Recruit)

DESCRIPTION ON CALLING UP

Apparent age..... yrs	mths.	Distinctive marks, and marks indicating congenial peculiarities or previous disease.	
Height	ft		
Chest measurement	fully expanded..... ins.		
	range of expansion		
	ins.		
Complexion.....			
Eyes.....			
Hair			

.....
O.C..... Depot Btln.
.....Regt.
Place..... Date

Canadiens-Français Enrolez-vous!



L'Angleterre, rempart de nos libertés, est menacée.

RESTERONS-NOUS INDIFFÉRENTS?

Préfererons-nous le caporalisme Prussien au régime qui nous a conservé notre foi, notre langue nos Institutions et nos Lois.

*Le Coeur de la France saigne.
La voix du sang parle.*

N'oubliez pas, Canadiens-Français, que vous êtes descendants des compagnons de Dollard, des soldats de Montcalm & de Lévis; les fils des vainqueurs de Chateauguay et les frères des héros de St. Julien & de Festubert.

REFORMEZ LES RÉGIMENTS DE VOLTIGEURS DE SALABERRY

³ <http://www.museedelaguerre.ca/premiereguerremondiale/wp-content/mcme-uploads/2014/08/19750046-009.jpg>



⁴ <http://www.warmuseum.ca/firstworldwar/wp-content/mcme-uploads/2014/07/19890086-530.jpg>

Les candidats conscrits

Dès le 1^e janvier 1918 débute l'application de la « Loi du service militaire ». Dorénavant, l'attribution d'un numéro de matricule n'est plus émis au moment du recrutement. *Après cette date, les numéros de matricule étaient donnés aux hommes selon l'ordre dans lequel ils étaient appelés au service*⁵.

Possiblement, à partir de la liste d'élection, le CEC sélectionne les candidats. Un numéro de matricule est alors attribué. Une lettre est expédiée. Trois Latendresse ignorent la lettre; tandis que six braves se rapportent.

Le formulaire est alors simplifié. On retire le flafla. L'essentiel des renseignements tient sur une seule page.

Maintenant, seule, la signature du commandant de l'unité accompagne celle de la recrue.

Aperçu généalogique

De quelles lignées ces recrues appartiennent-elles? Sont-elles apparentés? Qui sont-elles?

C'est ce que nous découvrirons. À part la lignée de Jean-Baptiste, les recrues font parti de la 5^e génération, à moins d'avis contraire.

La lignée Inconnue

fils de Frederick et Anna Marshall

Arthur Latendresse, G5

matricule 3130505, conscrit, journalier, 25 ans, natif et résident de Windsor, ON.

Il mentionne que 4 mois auparavant, il s'était marié le 4 septembre 1917.

L'unique branche de Latendresse encore non identifiée a fournit un vétéran.

La lignée de Jean-Baptiste

fils de Jean-Baptiste et de Marie St-Amour

John Latendres, G6 (yeux bleus)

matricule 788616, volontaire, journalier, 18 ans, natif de Wakefield, QC, et résidant à Renfrew, ON

⁵http://www.collectionscanada.gc.ca/obj/001042/f2/Liste_de_numeros_de_matricule_du_Corps_expeditionnaire_canadien.pdf

fils de Napoléon et de Rose-Anna Chartier

Henri Latendresse, G6 (yeux bleus)

matricule 856639, volontaire, journalier, 22 ans, natif et résident de Montréal, QC

fils de Louis et de Georgiana Raymond Lajeunesse

Auguste Latendresse, G6

matricule 3173525, conscrit, cultivateur, 25 ans, natif et résident de Montréal, QC

fils de William et de Victoria Dufresne

Joseph Latendresse, G6

matricule 3163651, conscrit, marchand, 22 ans, natif de Saint-Esprit et résidant à Montréal, QC

La lignée de Louis

fils de Pierre et de Marguerite Donais

Joseph David Latendresse, G5

matricule 789170, volontaire, conducteur, 18 ans, natif de Bonfield et résidant à Mattawa, ON

Albert Peter Latendresse, G5

matricule 649237, volontaire, camionneur, 23 ans, natif de Bonfield et résidant à Timmins, ON

Arthur Clement Latendresse, G5

matricule 1006513, volontaire, journalier, 20 ans, natif de Bonfield et résidant à Iroquois Falls, ON

John William Latendresse, G5

matricule 3035853, conscrit, journalier, 32 ans, natif de Shennbore, QC et résidant à North Bay, ON

fils de Stanislas et de Rose Délima Piché

Raoul Latendresse, G5

matricule 3171212, conscrit, « trainman », 21 ans, natif et résident de Montréal, QC

Les paternels, Pierre et Stanislas sont les uniques représentants de la lignée de Louis. Donc, 100% de la descendance de Louis a contribué à fournir au moins un fils pour la guerre.

La lignée de Nicolas 2

fils d'Octave et de Marie Croteau

Joseph Latondress, G5

matricule 644662, volontaire, journalier, 30 ans, natif et résident de Waubaushene, ON

fils de Francis et de Céline Duceppe

Albert Latondress, G5

matricule 85315, volontaire, journalier, 23 ans, natif de Waubaushene et résidant à Victoria Harbour, ON

Albert et Joseph sont cousins.

fils de Joseph et de Mathilde Morin

Aldor Latondress, G6

matricule 644483, volontaire, ouvrier dans une scierie, 18 ans, natif de Waubaushene et résidant à Midland, ON

fils de William et de Mary Petticourt

Frank Latondress, G6

matricule 643908, volontaire, journalier, 22 ans, natif de Waubaushene et résidant à Orillia, ON

Frank et Aldor sont cousins. Albert, ci-haut, est leur oncle.

fils de William et de Rose Picard

Armand Latendresse, G6

matricule 1021259, volontaire, cultivateur, 22 ans, natif de Joliette, QC et résidant à Willow Bunch, AB

la lignée de Pierre

fils de Joseph et de Caroline Beaudry

Omer Latendresse, G6

matricule 3087760, conscrit, cultivateur, 21 ans, natif de Saint-Paul (de Joliette) et résidant à Saint-Alphonse-de-Rodriguez, QC

fils de Norbert et de Zoé Lafortune

Anatole Latendresse, G5
matricule 3087101, conscrit

Anatole ne s'est jamais présenté au centre de recrutement de l'Armée. Il a 22 ans. Il s'est marié en mars 1918.

Même en l'absence de tout document d'identification, il est possible de connaître qui est ce Anatole. Son prénom est trop original.

Ce n'est pas le cas du dernier conscrit, **Joseph** Latendresse, matricule 3086489.

résumé

Le CEC possède 19 matricules. Si nous retirons les trois hommes qui ne se sont jamais présentés au centre de recrutement. Il existe que 16 recrues canadiennes. Les localités de Bonfield et de Waubaushene en procurèrent chacune 4.

Présentons ces candidats par provinces de recrutement :

Province	Jn	N1	Pre	Ls	N2	Inc	Total
AB					1		1
ON	1			4	4	1	10
QC	3		1	1			5
	4	0	1	5	5	1	16

La grande majorité des recrues proviennent de l'Ontario.

L'effort de guerre

On évalue qu'*environ sept pour cent de la population totale du Canada fut en uniforme à un moment ou l'autre de la guerre*⁶.

Face à ce 7%, quelle fut la contribution des Latendresse?

En se basant sur le recensement canadien de 1901, nous dénombrons 392 Latendresse. Ces 16 recrues représentent donc 4.1% des Latendresse.

Combien de Latendresse étaient-ils aptes au service pour les années 1916-1918?

Considérons les jeunes hommes âgés entre 18 et 30 ans, semblable à nos recrues.

En se basant de nouveau sur le recensement canadien de 1901, nous avons dénombré les hommes âgés entre 1 et 14 ans. Nous avons soustrait les 4 qui décèderont avant 1916.

⁶ <http://www.museedelaguerre.ca/premiereguerremondiale/histoire/lentree-en-guerre/le-canada-entre-en-guerre/?anchor=23>

Comté	Jn	N1	Pre	Ls	N2	Inc	Total	Ss-Total
Essex						1	1	14
Hasting					1		1	
Nipissing				4			4	
Ottawa					2		2	
Simcoe					6		6	
Compton			2				2	59
Drummond							0	
Huntingdon		2					2	
Joliette		1	22		5		28	
L'Assomption	3						3	
Labelle			1				1	
Laval	8						8	
Maisonneuve							0	
Montcalm	8		1				9	
Montréal				1			1	
Shefford		2					2	
Wright	3						3	
	22	5	26	5	14	1	73	

Parlons chiffres!

par province

71% (soit 10 sur 14) des Latendresse de l'Ontario se présentèrent aux centres de recrutement versus

8.5% (soit 5 sur 59) des Latendresse du Québec.

Le taux serait moindre si nous aurions considéré la population entre 18 et 40 ou 45 ans, au lieu de celle entre 18 et 30 ans.

par lignées

	Jn	N1	Pre	Ls	N2	Inc	Total
recrues	4	0	1	5	5	1	16
	18,18%	0,00%	3,85%	100%	35,71%	100%	

Les lignées de Jean, Nicolas 1 et Pierre possèdent les 3 taux de participation les plus faibles. Ces 3 lignées se retrouvent (en 1901) uniquement au Québec.

Pourquoi existe-t-il une si grande différence entre le Québec et l'Ontario, ou entre le Québec et le gouvernement canadien? Dans la section ci-dessous, nous aborderons les causes.

La Conscription de 1917

Mots de l'auteur

Le terme de conscription est connu de tous. Mais nous ignorons les sources conflictuelles que le sujet comporte.

C'est la probablement la portion la plus difficile que j'ai eu à écrire de tous mes livres. Car elle est chargée d'émotions. On revit en quelque sorte l'état d'esprit de cette époque.

Déclaration de guerre

Le 4 août 1914, la Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne. Le lendemain, le Prince Arthur, duc de Connaught et de Strathearn, fils de la reine Victoria, gouverneur général du Canada depuis 1911, déclare la guerre à son tour.

Promesses du Premier ministre canadien Robert Borden⁷

« Après les premiers 30 000 volontaires de l'été 1914, le 29 octobre 1915, le premier ministre Robert Borden fixe l'objectif à 250 000 hommes, puis à 500 000, en janvier 1916. »

La population du Canada était alors de 8 millions d'habitants. Si l'on soustrait les femmes, les hommes trop âgés ou trop jeunes, l'effort du Canada est fort élevé.

Dès la déclaration de guerre, les agriculteurs canadiens sont contre la conscription.

Le 13 août 1914, ***L'Éclaireur***, le journal rural de la Beauce, « rassure ses lecteurs en précisant qu'au Canada, le recrutement se fera sur une base volontaire et que le devoir qui incombe aux agriculteurs est de cultiver leurs terres. »

Le gouvernement britannique les approuve. Le 23 « octobre 1914, le journal ***L'Éclaireur***, de la Beauce, région agricole au sud de la ville de Québec, reproduit un extrait du ***Westminster Gazette*** dans lequel les autorités de Londres exposent leurs attentes à l'endroit du Canada : « Nous sommes fiers des troupes que le Canada nous envoie, mais nous attendons aussi de lui le blé qui, l'année prochaine, sera encore plus nécessaire pour notre sécurité nationale. » »

Le gouvernement fédéral emboîte le pas « avec sa première campagne pancanadienne de surproduction en 1915 : **Patriotisme et production.** »

Avec la Conscription, le gouvernement fédéral fera fi de ses promesses aux agriculteurs canadiens.

⁷ <http://www.journal.forces.gc.ca/vol13/no2/page57-fra.asp>

Mère-Patrie

Deux semaines après l'entrée en guerre, Sir Wilfrid Laurier alors chef de l'opposition déclare : « *Il est de notre devoir, devoir des plus impérieux que tous les autres, de faire savoir immédiatement, dès le premier jour de cette session spéciale des Chambres canadiennes, à la Grande-Bretagne, à ses alliés comme à ses ennemis, que le Canada n'a qu'une pensée et un désir et que tous les canadiens se groupent autour de la mère patrie, fiers de savoir qu'elle ne prend pas part à cette guerre pour un motif égoïste, ni dans un but de conquête, mais pour conserver son honneur intact, pour remplir ses engagements et pour défendre la civilisation contre le désir effréné des conquêtes et de la domination... il serait du devoir du Canada de lui venir en aide dans la pleine mesure de ses ressources...* »⁸

Notre patrie est le Canada. Tous les Canadiens sont sujets britanniques. La Grande-Bretagne peut être un incitatif à aller à la guerre pour une grande majorité de la population. Mais, malgré le discours de Laurier, elle ne sera jamais la mère-patrie des Canadiens français.

L'évidence s'entend à voir les 3 conflits linguistiques majeurs décrits sous les 3 prochaines rubriques.

La mère-patrie des Canadiens français est la France.

Le Canada ne débuta pas par la Confédération de 1867, ni par la conquête de 1760.

Le kanata existe depuis 1534 avec Jacques Cartier. La colonisation française permanente débuta en 1608, à Québec.

Une semaine après la capitulation de Montréal, Jean-Baptiste Chebroux (dit Latendresse) ainsi que la population prêtent un serment d'allégeance à la Couronne britannique.

En 1763, par le traité de Versailles, la France abandonne le Canada. L'administration française retourne en France; le peuple canadien demeure.

Du jour au lendemain, l'Angleterre se retrouve avec près de 70 000 francophones.

Allons nous combattre pour l'Angleterre?

Oui! À deux reprises, les Canadiens français sauvèrent le Canada lors des deux guerres contre nos voisins du sud : à Québec, en 1775-76 et à Châteauguay en 1812.

Allons nous combattre pour la France?

Oui! Malgré que les liens soient distants depuis 151 ans.

⁸ <http://www.r22er.com/>

L'Armée

« Le 6 août, le gouvernement ordonne la mobilisation. Le camp Valcartier (35 km au nord de la ville de Québec) est choisi et aménagé promptement afin d'accueillir la 1^{re} Division. Le 8 septembre, l'effectif de la division est au complet (32 665 hommes) et le 3 octobre, la division quitte le Canada pour l'Angleterre. Cette division comportait 1 245 volontaires canadiens-français.

Ces francophones avaient été répartis au sein des unités de langue anglaise composées en grande partie de ressortissants britanniques. Indubitablement, le ministre de la Milice et de la Défense Sam Hughes ne s'était pas préoccupé d'y assurer une représentativité canadienne-française adéquate. Il exclura la participation des officiers francophones de la Force régulière au sein de la 1^{re} Division.

Qui plus est, le major Thomas-Louis Tremblay s'était présenté au camp Valcartier avec et sa 13^e Batterie d'Artillerie de campagne, cette dernière se déploiera avec la 1^{re} Division et Hugues ne retiendra pas les services de Tremblay.»⁹

L'Ordre général no 36 autorisera officiellement le recrutement du bataillon à compter du 21 octobre 1914. Initialement connu sous la dénomination **Régiment Royal Canadien-Français**, le 22^e Bataillon (canadien-français) sera désigné unité francophone tout simplement du fait qu'il fut le vingt-deuxième bataillon d'infanterie autorisé pour le CEC. Sa véritable dénomination était le **22nd Infantry Battalion (French Canadian)**. Que de discussions et de rencontre il a fallu pour enfin se voir autoriser la formation d'un tel bataillon.

Le bataillon quitta le Canada le 20 mai 1915 et il arriva à Plymouth le 28 mai. Le bataillon séjourna en Angleterre du 28 mai au 15 septembre 1915 durant ce temps, il effectua un entraînement collectif avec les autres unités d'infanterie. Le 15 septembre, le 22^e Bataillon (canadiens-français) s'embarqua sur le **Princess of Argyll** en direction de Boulogne, dans le Pas-de-Calais. Le 20 septembre 1915, le 22^e Bataillon monte aux tranchées pour la première fois, c'est le début de ses 38 mois de durs combats.

Composition du 22 ^e Bataillon (canadien-français) au départ pour l'Angleterre	
Canadiens de langue française	1078
Américains (franco-américains nés pour la plupart en Nouvelle-Angleterre)	47
Belges	18
Français	14
Anglais (nés dans les Îles Britanniques)	10

⁹ <http://www.r22er.com/>

Suisses	4
Italiens	3
Espagnols	2
Mexicain	1
Argentin	1
Total sous-officiers et soldats	1178

Règlement 17 de l'Ontario

« En 1912, le gouvernement ontarien adopte une mesure visant à restreindre l'usage du français et à faire de l'anglais la principale langue d'enseignement dans les écoles élémentaires fréquentées par les élèves franco-ontariens. Ce règlement limite l'enseignement du français et son usage comme langue de communication aux deux premières années du primaire. »¹⁰

Henri Bourassa, fondateur du journal **Le Devoir**, écrit le 20 avril 1915 *« Au nom de la religion, de la liberté, de la fidélité au drapeau britannique, on adjure les Canadiens français d'aller combattre les Prussiens d'Europe. Laisserons-nous les Prussiens de l'Ontario imposer en maîtres leur domination en plein cœur de la Confédération canadienne, à l'abri du drapeau et des institutions britanniques? »¹¹*

Le 12 janvier 1916, Armand Lavergne, député libéral de Montmagny, déclare à l'Assemblée législative du Québec : *« Si nous devons conquérir nos libertés, c'est ici que nous devons rester. Ce n'est pas dans les tranchées des Flandres que nous irons conquérir le droit de parler français en Ontario. »¹²*

« La grande majorité des Canadiens français, est-il besoin de le préciser, partage ce point de vue. »¹³

Les élections de 1917

En mai 1917, le premier ministre canadien Robert Laird Borden craignant de pas atteindre son objectif de 500 000 hommes, annonce son intention d'établir la conscription.

*« Le 24 juillet, la **Loi du service militaire** est adoptée, permettant à Borden de conscrire des hommes s'il le croit nécessaire. »¹⁴*

¹⁰ <http://crcf.uottawa.ca/passeport/IV/IVD1a/IVD1a.html>

¹¹ <http://www.journal.forces.gc.ca/vo7/no4/richard-fra.asp>

¹² <http://www.bilan.usherb.ca/bilan/pages/evenements/21353.html>

¹³ <http://www.journal.forces.gc.ca/vo7/no4/richard-fra.asp>

¹⁴ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_de_la_conscription_\(1917\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_de_la_conscription_(1917))

Les élections sont dues. Borden espérait faire un gouvernement de coalition avec les Libéraux de Laurier, mais celui-ci est contre la Conscription.

Borden délaisse le nom de Parti Conservateur afin de mettre sur pied le Parti Unioniste. Ce parti accueille tout conservateur ou libéral ou autre qui approuve la Conscription.

Afin d'accroître les chances de faire passer la conscription, Borden adopte deux lois.

« **La Loi des élections en temps de guerre** possède 3 volets. Elle

- enlève le droit de vote aux objecteurs de conscience

- retire le droit de vote aux citoyens canadiens né dans des pays ennemis et naturalisés après 1902

- accorde le droit de vote aux femmes, épouses de militaires.

Au Canada, les femmes n'ont pas obtenu le droit de vote par mérite, mais dans un esprit de partisanerie.

La Loi des électeurs militaires permet au soldats en mission à l'étranger de choisir la circonscription dans laquelle leur vote serait comptabilisé. »¹⁵

Ceci s'appelle de la manipulation « légale » de votes.

L'élection fédérale eut lieu le 17 décembre 1917. Elle fut dans le langage de nos jours une élection référendaire sur la Conscription. Le résultat fut foudroyant.

Le Canada se retrouvait divisé en 2 clans par un clivage linguistique, sinon ethnique.

« Les libéraux remportent 82 sièges, dont 62 au Québec, avec de nombreux autres sièges remportent dans les provinces comme le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et de l'Ontario dans quelques circonscriptions avec un grand nombre de francophones. Les unionistes remportent 153 sièges ; les trois sièges unionistes au Québec sont tous dans des circonscriptions majoritairement anglophones. »¹⁶

¹⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_f%C3%A9d%C3%A9rales_canadiennes_de_1917

¹⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lections_f%C3%A9d%C3%A9rales_canadiennes_de_1917

Manifestations anti-conscription

Voici, probablement l'unique photo d'une manifestation, elle se retrouve sur plusieurs site internet, donc la BANQ :



Défilé anti-conscription au Square Victoria, le 24 mai 1917. Fonds du ministère du secrétariat d'État du Canada, Bibliothèque et Archives Canada. Photographe inconnu. (ANC-C6859)

On remarque les drapeaux du Royaume-Uni ou Union Jack et celui du Canada (1868-1921)



Le Square Victoria existe toujours, mais les bâtiments situés autour n'existent plus.

Dans un esprit de « chasse aux sorcières », la police cherche les conscrits réfractaires.

L'émeute de cinq jours à Québec exprime bien les tensions de l'époque. Elle débuta le 28 mars 1918, et se termina le 1^e avril par la mort de quatre hommes.

Le lien https://fr.wikipedia.org/wiki/Émeute_de_Québec

décrit bien le déroulement des évènements.

Le service militaire

Jusqu'ici, nous avons considéré que les formulaires d'enrôlement. Nous avons distingués deux catégories, les volontaires et les conscrits. Maintenant, passons à une nouvelle étape : le service militaire. Le résultat est étonnant : beaucoup d'appelés, peu d'élus! Finalement, il y a réellement moins de véritables vétérans que nous pensions.

Chaque recrue doit passer des examens médicaux approfondis. Plusieurs sont déclarés « medically unfit ». D'autres, après s'être présentés, font désertion.

Voici les recrues du CEC classés selon leurs numéros de matricules :

Nom	Prénom	Matricule	MD	Bataillon	Localité	Enrôlement	Service
Latondress	Frank	643908	2	157th BN	Orillia	Feb 8, 1916	France
Latondress	Aldor	644483	2	157th BN	Midland	Feb 14, 1916	Angleterre
Latondress	Joseph	644662	2	157th BN	Waubushene	Feb 11, 1916	unfit
Latendresse	Albert Peter	649237	2	159th BN	Timmins	Apr 21, 1916	déserteur
Latendresse	John	788616	3	130th BN	Renfrew	Apr 4, 1916	unfit
Latendresse	Joseph David	789170	3	130th BN	Matawa	Feb 25, 1916	Angleterre
Latondress	Albert	853151	2	177th BN	Victoria Harbor	Apr 17, 1916	unfit
Latendresse	Henri	856639	4	178th BN	Montreal	Aug 3, 1916	déserteur
Latendresse	Arthur Clement	1006513	2	228th BN	Iroquois Falls	May 29, 1916	discharge
Latendresse	Armand	1021259	13	233th O. BN	Edmonton	Nov 30, 1916	France
Latendresse	Albert	3034828	2	1st Depot BN	Pembrooke	Apr 11, 1918	Angleterre
Latendresse	John William	3035853	2	1st Depot BN	Toronto	Nov 11, 1917	déserteur
Latendresse	Joseph	3086489	4	1st Depot BN	Montreal	July 7, 1918	déserteur
Latendresse	Anatole	3087101	4	1st Depot BN	Montreal	July 13, 1918	déserteur
Latendresse	Omer	3087760	4	1st Depot BN	Montreal	July 17, 1918	discharge
Latendresse	Arthur	3130505	1	1st Depot BN	London	Jan 4, 1918	France
Latendresse	Joseph	3163651	4	2nd Depot BN	Montreal	June 20, 1918	déserteur
Latendresse	Raoul	3171212	4	2nd Depot BN	Montreal	Aug 5, 1918	permission ¹⁷
Latendresse	Auguste	3173525	4	2nd Depot BN	Montreal	Oct 2, 1918	Sibérie

¹⁷ En permission du 13 août au 6 novembre 1918

Il existe que 7 vétérans : 4 volontaires et 3 conscrits. Leurs destinations finales furent : 3 en Angleterre, 3 en France et 1 en Sibérie. La plupart des autres recrues furent disqualifiées.

Présentons ces vétérans par provinces de recrutement et par lignées :

Province	Jn	N1	Pre	Ls	N2	Inc	Total
AB					1		1
ON				2	2	1	5
QC	1						1
	1			2	3	1	7

Le vétéran de l'Alberta est natif du Québec.

Service Outre-mer

Frank Latondress (643908)

- 1914-06-05 Explosion, amputation du pouce et de l'index de la main droite
Accident produit à Selwood Jonction, par une machine
Marques distinctives omises par le médecin lors de l'enrôlement!
Frank possède des yeux bleus et non bruns!
- 1916-01-28 Enrôlement à Orillia, ON, dans le 157^e BN
Il servira dans la C.F.C, Canadian Forestry Corps, tant au Canada, en Angleterre qu'en France.
- 1916-04-01 Transfert du 157^e au 177^e BN, Victoria Harbor
- 1917-02-27 Hôpital de la Base de Toronto
- 1917-03-12 Sortie d'hôpital
- 1917-03-17 Transfert du 177 au unité No 2 Spec. Ser. Coy
- 1917-08-01 Transfert au Canadian Forestry Corp
- 1917-09-05 Embarquement à Halifax, à bord du **S/S Megantic**, taux \$20 par mois
- 1917-09-15 Débarquement à Liverpool, puis C.F.C. Sunningdale, Angleterre
- 1917-10-17 Débarquement au Havre, France : affectation au 79 Corp CFC
- 1918-06-08 De soldat (private), il devient cuisinier (cook); sa paye passe de \$15 à \$20 par semaine
- 1919-05-06 Retour en Angleterre (18 mois de service en France)
- 1919-06-25 Rapatriement à bord du **HMT Caronia** (Médaille de la Victoire)

Adlor Latondress (644489)

- 1904-00-00 Infection aux oreilles
- 1916-02-01 Enrôlement à Orillia, ON, dans le 157^e BN
- 1916-04-01 Transfert du 157^e au 177^e BN, Victoria Harbor

1917-04-12 Hôpital St-James à St-John, NB, grippe (influenza)
 1917-04-16 Sortie d'hôpital
 1917-05-01 Paye mensuelle de \$20. (mai 1917 à sept 1918), par la suite \$15
 1917-04-27 Hôpital St-James à St-John, NB, problèmes d'oreilles
 1917-05-02 Sortie d'hôpital
 1917-05-03 Embarquement à Halifax, à bord du **SS Metagama**
 1917-05-14 Débarquement à Liverpool, affecté au 3^e Res. BN du CEF
 1917-07-17 Hôpital Westcliffe, Angleterre, otite double
 1917-12-16 Hôpital Westcliffe, Angleterre, otite double, libéré le 18
 1918-02-05 Hôpital Westcliffe, Angleterre, otite double, libéré le 3 avril
 1918-12-24 Hôpital Westcliffe, Angleterre, otite double
 1919-01-15 Hôpital Westcliffe, Angleterre, otite double
 1919-05-05 Rapatriement à bord du **HMS Essequibo**, « medically unfit », 35 jours d'hospitalisation en 1917, 57 jours en 1918 et 2 semaines en 1919.
 1919-05-18 Hôpital militaire de Toronto, transféré au CMCH Toronto le 12 juin 1919

Joseph David Latendresse (789170)

1916-02-25 Enrôlement à Mattawa, ON, dans le 130^e BN
 1916-07-08 Déserteur
 1917-07-00 Pneumonie, 4 mois au lit
 1918-07-30 au 1918-08-13 Examens médicaux à Toronto
 1918-08-30 Embarquement pour l'Angleterre à bord du **HMT Saturnia**
 1918-09-16 Débarquement à Liverpool : affecté au 1st C.O.R.
 1918-09-23 Transfert au 3rd C.O.R; qualification « driver »
 1918-10-18 Hospitalisation pour une grippe, libéré le 15 novembre 1918
 1919-08-09 Rapatriement au Canada à bord du **HMT Caronia** (British War Medal)

Armand Latendresse (1021259)

1916-11-18 Enrôlement à Edmonton, AB, dans le 233^e BN
 1917-03-26 Embarquement à Halifax, à bord du **SS Missanibie**
 1917-04-03 Transfert du 233^e au 256th (O.S.) Railway Construction BN C.E.F
 1917-04-07 Débarquement à Liverpool
 1917-05-23 Armand expédie à sa famille des cartes postales
 1917-05-30 Transfert au 10th BN C.R.T. (Canadian Railway Transport)
 Stationné à Purfleet, Essex : Formation
 Payes mensuelles de \$15 pour les mois de février, mars 1917 et de mai 1917 à octobre 1918. Les mois d'avril et mai 1917 ne furent pas payés
 1917-06-17 affecté en France
 1917-06-23 Débarquement au Havre, France
 1918-03-27 Hospitalisation (2 Can Fld Amb), libéré le 5 mai.

1918-06-19 Hospitalisation, libéré le 16 juillet
1918-10-01 Mort accidentellement

Albert Peter Latendresse (649237)

1916-04-15 Enrôlement à Timmins, ON, dans le 159^e BN
1916-08-28 Absent de son unité
1916-10-02 Déclaré déserteur

Prit de remords, Albert Peter se présente cette fois-ci à Pembroke. Il se prénomme Albert seulement. Puisque sa date de naissance et sa signature sont identiques sous les deux numéros de matricules, les Archives considèrent le tout comme étant un seul dossier.

Afin de ne pas se faire repérer comme un déserteur, Albert omet de mentionner son expédience militaire dans la milice au 97^e Régiment.

Le seul point qui me trouble est sa grandeur. Elle diminue en passant de 5 pieds 6½ à 5 pieds 5¼ ! En 1916, il faut croire, que le médecin pressé dans ses actions a oublié de demander à Albert d'enlever ses bottes! Le voici donc de nouveau :

Albert Latendresse (3034828)

1918-04-11 Enrôlement à Pembroke, ON, dans le 1st depot BN, 1st C.O. Regiment
1918-04-15 Transfert au 1st depot BN, 2st Quebec Regiment
1918-07-21 Embarquement à Québec, à bord du **HMT Somali**
1918-08-08 Débarquement à Liverpool
aucune mention où il fit son service en Angleterre.
1919-06-23 Rapatriement au Canada à bord du **SS Belgic**

Arthur Latendresse (3120505)

1917-10-15 Examen médical à Windsor, ON
1918-01-04 Enrôlement à London, ON, dans le 1st depot BN, 1st W.O. R. Regiment
1918-02-04 Embarquement à Halifax, à bord du **SS Grampian**
1918-02-16 Débarquement en Angleterre
1918-02-17 Affectation au 4th Can. Res. BN à Bramshott
entre mars 1918 et mai 1919 : Paye mensuelle de \$15 en tant que soldat plus une allocation mensuelle entre \$25 à \$40
1918-05-10 Déplacement à Witley
1918-05-11 Transfert au 18th BN, débarquement à Etaples, France, camp d'entraînement intensif
1918-06-06 Transfert au 31th BN
1918-06-07 Arrivé aux champs de bataille
1919-04-11 Retour en Angleterre
1919-05-14 Rapatriement au Canada à bord du **SS Caronia**

Auguste Latendresse (3173525)

- 1914-10-22 Enrôlement à Montréal, QC, dans le 22^e Régiment
1915-02-05 Déserteur
- 1918-10-02 Enrôlement à Montréal, QC, dans le 2nd depot BN, 2nd Quebec. Regiment
1918-11-01 Transfert au 259^e BN
1918-12-02 Hospitalisation à Victoria, BC : grippe et bronchite, sortie le 7 décembre.
1918-12-10 Hospitalisation de nouveau, libéré le 17 décembre.
1918-12-20 Embarquement à Vancouver, BC, à bord du **SS Teesta**
Il traverse ainsi tout l'océan Pacifique.
1919-01-12 Débarquement en Sibérie, entrée en service au C.S.E.F Siberia
1919-06-05 Évacuation pour le Canada à bord du **SS Monteagle**
Ce fut le dernier détachement canadien à quitter Vladivostok.
1919-06-20 Arrivée au Canada

Combats en France

Nous avons trois Latendresse qui combattirent en France sous trois environnements différents.

Frank Latondress, handicapé d'un pouce et de l'index, travailla en foresterie.

L'aménagement de champs d'aviation pour le Royal Flying Corps figure parmi les autres tâches confiées aux unités forestières canadiennes à partir de l'automne de 1916. Neuf compagnies canadiennes, organisées à cette fin, préparèrent plus d'une centaine de terrains en France et en Angleterre. La construction de baraques Nissen et de hangars, et l'aménagement d'emplacements pour canons antiaériens en France, comptent parmi les travaux qu'elles ont exécutés.

Au moment de l'armistice, 101 compagnies forestières canadiennes, d'un effectif global de 31,447 hommes (y compris le personnel détaché) étaient à l'œuvre en France et en Grande-Bretagne.

Le corps forestier canadien avait à son actif la production de 70 p. 100 de tout le bois de charpente utilisé par les armées alliées sur le front de l'ouest.¹⁸

Armand Latendresse travailla dans le Corps des troupes ferroviaires canadiennes. Il a eu 10 bataillons. Armand fit parti du 10^e.

« Au moment de l'Armistice, l'effectif de ce corps, y compris 3,364 hommes de troupes ferroviaires en-poste au Royaume-Uni, était passé à 19,328.

Dès leur arrivée en France (1917), les unités ferroviaires trouvaient largement à s'employer. La retraite des Allemands vers la ligne Hindenburg entraînait la nécessité de

¹⁸ Corps Expéditionnaire canadien, p 541-542

pousser les voies, régulières ou étroites, vers l'avant. Ce travail s'accomplit avec une rapidité remarquable, en dépit des obstacles qu'opposaient une température abominable et les démolitions causées par l'ennemi. En préparation de l'offensive vers Arras-Vimy au printemps de 1917, les unités ferroviaires canadiennes posaient des rails jusqu'aux tranchées avancées. A mesure que l'infanterie du corps canadien avançait sur la crête de Vimy on poussait les tramways sur leurs pas dans le terrain nouvellement consolidé. Plus tard la même année, les unités canadienne de construction travaillaient dans les conditions épouvantables du saillant 'Ypres à Passchedacle, alors que, sur le front de la Deuxième et de la Cinquième armée seulement, il se produisait en moyenne par jour une centaine de coupures des lignes de chemins de fer légers par suite du feu de l'ennemi.

De 1917 à la fin de la guerre, les troupes canadiennes, aidées d'un main-d'œuvre auxiliaire, se chargeaient de tous les travaux de construction et d'entretien des chemins de fer légers sur le front britannique.

Vers la fin de l'été de 1918, les cheminots canadiens travaillaient ferme aux préparatifs de la grande offensive d'Amiens qui débutait le 8 août. Ils continuaient à jouer un rôle important au cours des opérations subséquentes qui finiraient par donner la victoire aux Alliés.

D'avril 1917 à la fin de 1918, les unités canadiennes ont posé 1,169 milles de lignes à grand écartement et 1,404 milles de voies légères. Au cours de la dernière année de la guerre, le nombre d'hommes employés à la construction ferroviaire atteignait en moyenne près de 8,000 par jour. En même temps, plus de 4,000 hommes en moyenne s'occupaient chaque jour à entretenir les lignes déjà aménagées.

Du 1er avril 1917 à la fin de la guerre, le corps des troupes ferroviaires canadiennes a subi 1,977 pertes. »¹⁹

Le 1^{er} octobre 1918, Armand est trouvé mort. Il semble être décédé à la suite d'un « hit and run ».

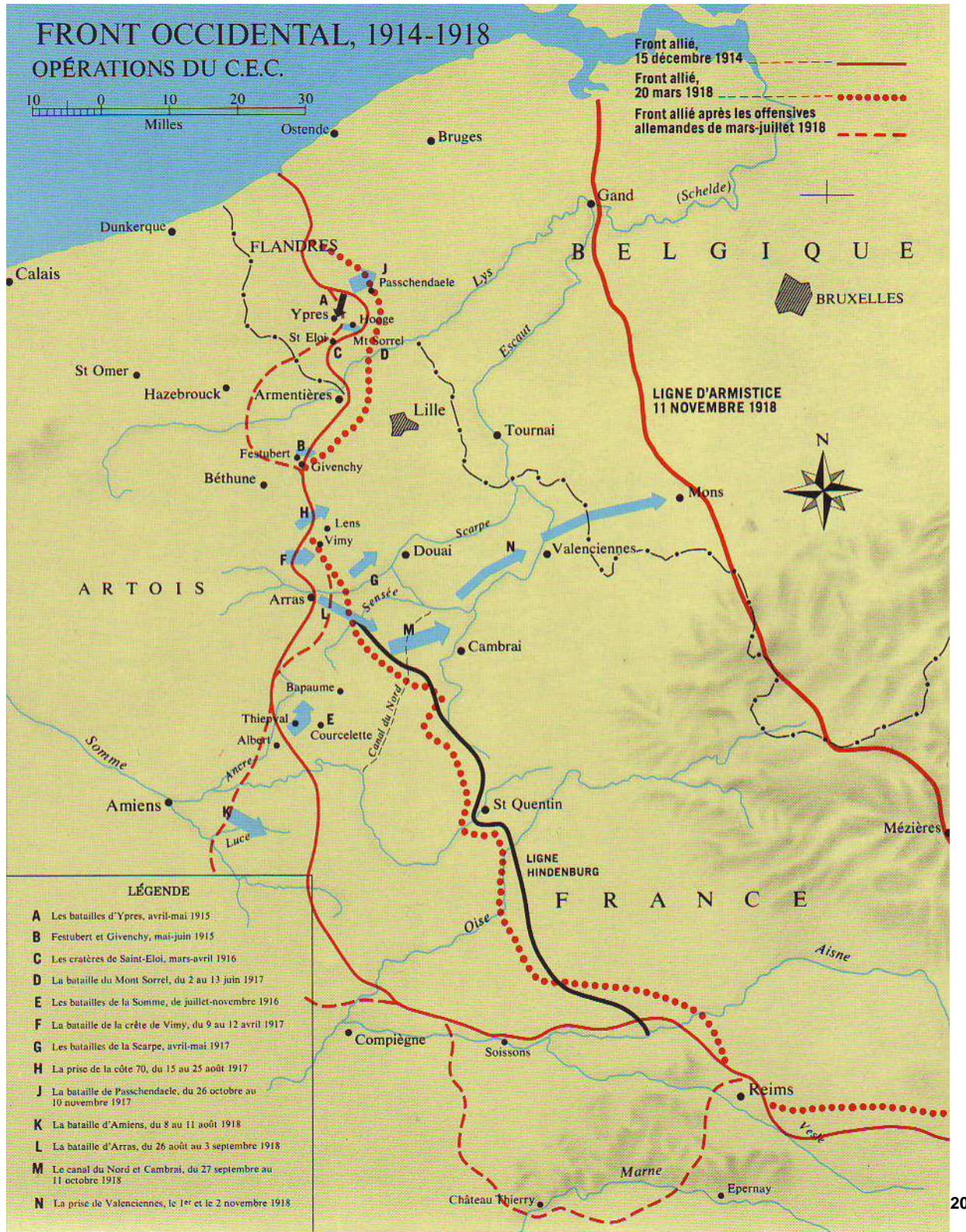
Il fut trouvé à 9h 50 PM, étendu sur la route vers Poperinghe, en Belgique, ayant été frappé par un camion ou une auto. Il fut transporté au No 10 Ambulance de campagne sans délai, mais à son arrivée, il fut déclaré mort. Rien ne pu être trouvé pour expliquer comment l'accident s'était produit.

Armand fut enterré au cimetière militaire de Lijssenthoek, près de Poperinghe.

Pierre tombale No XXIII, B. 27A



¹⁹ LE COLONEL G. W. L. NICHOLSON, Le Corps Expéditionnaire canadien, 1914-1919, p 529-530



²⁰ Souvenirs de vaillance, Ministère des Approvisionnements et Services Canada 1982,

Arthur Latendresse combattit sur le front français. Il fit parti du 31^e Bataillon.

Afin de mieux saisir où l'unité d'Arthur fut déployé. Nous devons comprendre la composition de l'Armée canadienne. Il y avait 6 divisions. La 2^e division possède 3 brigades : les 4^e, 5^e et 6^e. La 6^e brigade est constituée de 4 bataillons : les 27^e, 28^e, 29^e et 31^e. Selon le cas, nous suivrons soit le 31^e bataillon, soit la 6^e brigade, soit la 2^e division.

Contrairement à la foresterie ou les chemins de fer, l'Infanterie canadienne relève concernant les opérations des autorités militaires britanniques.

Même si nous étions en guerre, l'Armée n'était pas toujours en mode offensif. Arthur participa aux batailles d'Amiens et de Cambrai.

La bataille d'Amiens, du 8 au 11 août 1918

L'offensive débuta à 4h 20 du matin. C'est vers 14h 15 que la 5e brigade atteint la ligne rouge. La 6^e brigade prend alors la relève. Le 29^e et le 31^e bataillon traversent la ligne rouge vers 16h 30. La résistance de l'ennemi se limite à quelques obus. L'infanterie canadienne traverse les rangs d'un régiment anglais de cavalerie à mille verges en avant des défenses extérieures d'Amiens et, au début de la soirée, elle se trouve solidement installée sur la ligne bleue pointillée.²¹

Le lendemain, le 9, les combats reprirent que tardivement. De tout le corps canadien, seule la 6^e brigade put partir à 11 heures, sans ses chars d'appui. La 2^e division devait enlever Rosières et Vrély, avant de pousser vers Méharicourt et Chilly.

Sur la gauche du corps d'armée, la 6^e brigade avait raison de s'attendre à une résistance opiniâtre. Comme les 29^e et 31^e bataillons remontaient côte à côte la longue pente menant à Rosières, des mitrailleuses installées dans le village et le long de la route Rosières-Vrély firent pleuvoir sur eux un pluie de balles. L'artillerie ennemie leur opposait de plus un contre-barrage de shrapnels et de hauts explosifs pendant que, du côté de ses flancs découverts, tout le front de la brigade, essuyait un feu d'enfilade. Une heure interminable devait se passer avant que cinq chars fassent leur apparition; sans brouillard pour les protéger, ils offrirent une excellente cible aux canons et aux fusils antichars de l'ennemi qui eut tôt fait de les démolir. Après un arrêt forcé, l'infanterie se remit résolument en marche, cette fois avec plus de succès, grâce à l'aide qui lui vint sur chacun des ses flancs. ... Les chars restants, aidés de détachements de mortiers de tranchée, démolirent successivement plusieurs nids de mitrailleuses ce qui permit au 31^e bataillon, à la droite de la brigade, de contourner le côté sud de Rosières. L'aide ne fit pas défaut non plus du haut des airs, les avions anglais bombardant et mitraillant les positions allemandes. A 13h 15, le bataillon aidé du dernier char qui restait (il participa à

²¹ Corps Expéditionnaire canadien, p 435-437

la bataille jusqu'à ce qui fut, lui aussi, démolie) avait nettoyé sa moitié du village que le 29^e bataillon faisant le nettoyage à gauche.²²

Les 10 et 11 août, d'autres unités canadiennes poursuivirent l'offensive.

La bataille de Cambrai, du 8 au 11 octobre 1918²³

L'offensive débuta le matin du 8 octobre. La 2^e division intervint que dès la nuit du 8 au 9. La nuit est très noire et entrecoupée de froides averses et de rafales. Les troupes de la 2^e division, portant des brassards d'identification de calicot blanc, attaquent à une heure et demie du matin. L'ennemi qui se prépare à se retirer est complètement pris par surprise. C'est en effet le début d'une grande retraite sur tout le front, de l'Oise à la Scarpe, car les Dix-huitième, Deuxième et Dix-septième armées allemandes commencent à se replier sur la ligne Hermann.

Le 27^e bataillon mit peu de temps à prendre Ramillies. Les patrouilles matinales des 29^e et 31^e bataillons trouvent Blécour, Bantigny et Cuvillers inoccupés. Dès le milieu de la matinée, les Canadiens occupent de pied ferme les trois localités.

Une reconnaissance aérienne effectuée de bonne heure le 9 révélait que les Allemands s'étaient retirés de l'angle formé par les canaux de la Sensée et de l'Escaut, faisant sauter les ponts derrière eux. Tout d'abord, à part un bombardement intermittent, il n'y avait pas grand-chose pour empêcher l'avance de la 2^e division qui nettoyait les deux côtés du canal de l'Escaut en direction nord-est. Sur la droite, la 5^e brigade avançait vers Naves, tandis que la 6^e en faisait autant sur la rive occidentale du canal.

À la fin du jour, la 6^e brigade avait occupé Eswars et s'était rendue jusqu'à Thun-l'Évêque un peu plus loin; mais ce dernier village était toujours en mains ennemies.

Le 10 octobre,

durant la matinée, le 31^e bataillon réussit à occuper le village de Thun-L'Évêque. Sur l'autre rive du canal, d'autres unités de la 6^e brigade s'emparaient de Thun-Saint-Martin, mais ne pouvaient pousser plus loin en direction d'Iwuy

Lorsque les 4^e et 6^e brigades canadiennes attaquaient, à 9 heures du matin, le 11, la réponse du feu nourri de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies leur faisait comprendre qu'elles passeraient une journée de durs combats. La 6^e brigade essuyait une résistance particulièrement forte à Iwuy, occupé par des unités de la 10^e division Ersatz, et l'après-midi était déjà entamé lorsque le 28^e bataillon, aidé du 31^e, réussissait finalement à nettoyer le village étendu.

Vers la fin du jour, la 2^e division était bien installée sur le versant antérieur de l'embranchement d'Iwuy. Cependant, les défenses de l'ennemi le long de la Selle, demeuraient intactes.

²² Corps Expéditionnaire canadien, p 444-445

²³ Corps Expéditionnaire canadien, p 494-498

Selon les rapports officiels, le nombre global des militaires tués, blessés ou portés disparue, entre le 22 août et le 11 octobre, comprenait 1,544 officiers et 29,262 soldats. Dans sa victoire, le corps d'armée avait capturé 18,585 prisonniers, de même que 371 canons et presque 2,000 mitrailleuses. En plus de priver l'ennemi, du centre important de distribution de Cambrai, les Canadiens avaient libéré 54 villes et villages répartis sur une superficie de plus de 116 milles carrés en territoire français.

Intervention en Sibérie

Auguste Latendresse se retrouve en Sibérie.

C'est ainsi que le corps expéditionnaire canadien de Sibérie fut retenu à Vladivostok, où les officiers et les hommes de troupe furent cantonnés dans une caserne russe à environ douze milles du port. Un petit personnel de huit officiers et de 47 hommes fut envoyé à Omsk pour administrer les deux bataillons anglais qui s'y trouvaient. Les troupes trouvaient le climat de Vladivostok assez agréable, ressemblant beaucoup à celui de l'Est du Canada. Mais la ville elle-même, avec sa population normale de 40,000 âmes, presque quadruplée par suite de l'afflux de réfugiés de nombreuses nationalités. était un centre de corruption et de vice. Il y avait très peu à faire, si ce n'est l'exercice de tous les jours; il faut dire toutefois que les services auxiliaires bénévoles, travaillant de concert avec la Croix-Rouge canadienne et la YMCA assuraient certains agréments. Il y eut quelques joutes de football avec les équipages des navires de guerre anglais amarrés au port, ainsi que des joutes de baseball avec les Américains. La seule tâche de combat confiée aux Canadiens survenait en avril 1919, alors que le général Otani demandait la formation d'une petite colonne alliée pour supprimer un groupe d'insurgés bolcheviques dans un village situé à une trentaine de milles au nord de Vladivostok. Le général Elmsley envoya une compagnie du 259e bataillon, à titre de contribution canadienne, mais au moment où la colonne était prête à attaquer, les bolchevistes s'étaient retirés. Lorsque les Canadiens furent de retour à Vladivostok, sans avoir tiré un seul coup de fusil, leur déception fut quelque peu atténuée lorsqu'on leur distribua, sur les instructions du général Otani, 96 bouteilles de vin. 18 bouteilles de whiskey et trois tonneaux de saké.²⁴

²⁴ Corps Expéditionnaire canadien, p 565

Chapitre 2 : Armand Latendresse, à cœur ouvert

Introduction

Armand est né le 19 octobre 1894 à Lavaltrie, fils de William et de Rosa Picard.

Armand Latendresse

Célibataire, il se porte volontaire et rejoint l'Armée le 18 novembre 1916, à Edmonton, AB. Armand signe :

Sur sa feuille médicale, les informations suivantes sont inscrites : 22 ans, 5' 4", 141 livres.



En route vers l'Angleterre, il est affecté au 256th (O.S.) Railway Construction BN C.E.F.²⁵

²⁵ BN (Battalion), CEF (Canadian Expeditionary Force)

Il débarque à Liverpool le 7 avril 1917.

Le mercredi 23 mai 1917, Armand Latendresse insère dans une enveloppe trois cartes postales.

Le choix de ces cartes est une importance significative pour Armand. Ces trois cartes forment une courte série témoignant son occupation et ses états d'âme. En tant que militaire, il est affecté au service de garde et il s'ennuie dans ces contrées lointaines.



Sur chacune de ces cartes, les paroles d'une chanson sont inscrites. Elle fut écrite en 1910 par A. J. Mills, mise en musique par Bennett Scott et interprétée par Miss Lily Morris. Ces paroles le touchent profondément.

Nous pouvons écouter cette chanson sur le lien suivant :

https://www.youtube.com/watch?v=XarthAjh_84

26

Ces cartes postales sont probablement adressées à sa sœur aînée, Marie-Ange Latendresse.

Photo de 1919, Marie-Ange et son époux Adrien Ducharme



²⁶ http://media.vam.ac.uk/media/thira/collection_images/2014HC/2014HC6499_jpg_ds.jpg

Le texte est écrit en continu. Afin de mieux en saisir le sens, nous avons formé des lignes et rajouté des virgules. Malgré sa faible scolarisation, le fait d'avoir écrit ces quelques mots est en soi un fait remarquable. Voici, ce qu'écrivait Armand, militaire :



JE ME DEMANDE SI JE VOUS MANQUE PARFOIS

Je me tiens sur le rivage perdu
 En scrutant la mer bleue.
 J'imagine un monde ensoleillé
 Et rêvant de vous à chaque
 instant.

Les vagues de l'océan nous séparent
 Mais toujours dans mon cœur,
 vous régnez.

Je donnerais tout ce je possède dans
 ce monde, mon amour,
 Pour voir de nouveau votre cher
 visage.

23 mai 1917

*Cher sœur un petit mot pour te dire que tout vas bien
 il fait ben beau par ici mais je trouve le temp bien long
 je m'ennuie beaucoup
 je tenvoi une série de cars, cella ses quand je suis sur la gard
 je voi bien des chose mais il sont loin de moi
 je pence a le bon temp que j'ai vue dans le Canada
 ses passer se temp la, mais j'y pence pareille
 ses quand je suis seul la nuit sur la gard
 je voi toute ses chose la*



Je me demande si je vous manque
 parfois,
 Au crépuscule.
 Je me demande, mon amour, vous
 souvenez-vous
 Des jours passés.
 Je me demande si vous connaissez
 mon ardent désir,
 Languissant de vous dans un
 désespoir.
 Je me demande si vous connaissez
 mon cœur brisé,
 Et je me demande si vous vous en
 souciez.

*Ces encore une car d'ennuie
 la, je me croi dans le Canada
 quand je le serai, je ne le sais pas, mais je vas y aller encore une fois
 je le sais sa me le dit toute les jours, je sais si je suis corecque mais je le
 pence
 j'ai bien être d'avoir des nouvelle de toute vous autre
 sa vas me faire un grand plaisir
 et bien aurevoir
 Bonsoir de ton frère qui ne vous oublie pas
 et qui pence à toute les jours à vous autre*



Au cours de ma vie, vous êtes
éloignée,

Vos doux yeux me hantent encore.
Possiblement, je ne vous reverrai
jamais.

De ses souvenirs, mon cœur
frissonnera.

Lorsqu'un autre vous embrassera,

L'amour dans vos yeux étincellera.

Oh! Pourrais-je me réveiller de ma
tristesse,

Et constater que ce n'était qu'un
rêve.

23 mai 1917

Cella ses encore lui

je vous voi toute avec moi

et je me dit, je me traite de foux

je sais quoi dire de moi mais ses sela, tu le sais ses fait

tu pourra dire que ses moi sela

j'ai lair bête mais ses moi pareille

je le sais tu fera lire sela en français par ton cavallier

il parle les deux langue

Le cavalier de Marie-Ange serait son futur mari, Adrien Ducharme. Celui-ci aurait pu traduire cette chanson par le texte présenté à droite des cartes.

Armand termine ses messages par l'adresse de retour :

PE ARMND (dans l'énervement ou la précipitation, il a omis le A)
LATENDRESSE,
N° 1021259
256 RY. CON. BATT.
ARMY. POST. OFFICE
LONDON
ENGLAND

Portrait psychologique

Armand se décrit comme paraissant ayant *l'air bête*. Il devait se sentir mal à droit dans ses relations sociales. Il aime sa famille mais il a de la difficulté à communiquer. Il éprouve des difficultés à exprimer ses sentiments. C'est possiblement afin de s'éloigner de ses proches qu'Armand s'en alla en Alberta.

Il s'engage durant 3 ans dans la milice à Joliette, puis en 1916, il rejoint l'Armée. Dans ce milieu, la discipline, l'ordre et l'organisation règnent. Armand se laisse guider par la vie de militaire et n'a plus besoin de s'investir personnellement dans la compréhension des règles de l'art de la vie sociale.

Histoire d'un tatou

Le lundi 3 décembre 1917, lorsqu'Armand est de service, il quitte le camp sans permission. Le lendemain, il revient avec un tatou.

Une amende de deux jours de paye lui fut imposée.

Les jours passent ...

Son décès

Le mardi 1^e octobre 1918, Armand est trouvé mort. étendu sur la route conduisant à Poperinghe, en Belgique. Selon les informations transmises, il semble être décédé à la suite d'un « hit and run » ayant été frappé par un camion ou une auto. Il fut transporté au No 10 Ambulance de campagne sans délai. Dès son arrivée, il fut déclaré cliniquement mort. Aucune explication ne pu être donnée pour expliquer comment l'accident était survenu.

Armand fut enterré au cimetière militaire de Lijssenthoek, près de Poperinghe.

Pierre tombale No XXIII, B. 27A



Sa médaille

En 1919, sa mère Rose Picard reçut à titre posthume la **Médaille de guerre britannique** d'Armand.



Description : Une médaille circulaire en argent de 1,42 po de diamètre.

Avers : Une effigie numismatique du roi Georges V, tête nue, tournée vers la gauche, avec la légende : *GEORGIVS V BRITT : OMN : REX ET IND : IMP :*

Revers : Un cavalier (Saint Georges, nu) armé d'une épée courte (représentation allégorique de la force physique et mentale qui assure la victoire contre l'impérialisme prussien). Le cheval piétine le bouclier prussien et la tête de mort avec ses tibias croisés. Le Soleil de la Victoire apparaît juste à droite du centre, près du haut de la bordure. Les années 1914 et 1918 figurent respectivement dans les champs gauche et droit.

Monture : Une barrette unie droite et non pivotante est fixée à la médaille avec une griffe simple.

Ruban : Le ruban moiré, de 1,25 po de largeur, est composé de sept bandes : bleu (0,125 po), noir (0,0625 po), blanc (0,125 po), orangé (0,625 po), blanc (0,125 po), noir (0,0625 po) et bleu (0,125 po).

Identification : Le nom du récipiendaire, le numéro matricule et le grade sont gravés. Sur la tranche de la médaille est inscrit : 1021259 SPR. A. LATENDRESSE. C.R.T. (Canadian Railway Transport).

Le grade d'Armand était sapeur, terme militaire pour soldat du génie. En quelque sorte, notre Armand était génial!

Date : La Médaille de guerre britannique a été autorisée le 26 juillet 1919.

Nombre : On a décerné 427 993 exemplaires de la Médaille de guerre britannique à des Canadiens des forces expéditionnaires, sur un total de 6 500 000.

Sa photo, ses cartes postales, sa médaille nous rappellent à son souvenir,

celui d'un vétéran.

Salut Armand!

Chapitre 3 : Les Vétérans des États-Unis

L'Allemagne déclare la guerre en janvier 1917. Il faudra attendre le torpillage du cargo **Vigilantia**, le 19 mars, afin que le Congrès américain y réponde le 6 avril.

Le 13 juin, le général John Pershing, commandant en chef de l'AEF (American Expeditionary Force) arrive à Boulogne-sur-Mer. Il est accompagné de 177 hommes dont le capitaine George Patton. Boulogne-sur-Mer donne sur la Manche, vis-à-vis de Douvres, en Angleterre.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Arrivée du général Pershing à Boulogne-sur-Mer, 13 juin 1917 : [photographie de presse] / [Agence Rol]²⁷

²⁷ <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53002725m/f1.highres>



28

²⁸ <http://p5.storage.canalblog.com/57/33/1046708/102951884.jpg>

Le recrutement américain s'effectua en général, en deux temps, voici le premier en 1917.

Observez l'orthographe du patronyme. Le code père révèle la fratrie. L'état civil, EC, indique si la recrue est marié ou célibataire (S pour Single). Les colonnes État, Comté et Localité, nous informent sur le lieu du recrutement.

Nom	Prénom	Code père	EC	Age	Etat	Comté	Localité	Date d'enrôlement
Latendresse	Alfred Joseph	1146	M	29	CT	New-Haven	Waterbury	June 5, 1917
Latendresse	Lewis	1146	S	24	CT	New-Haven	Waterbury	June 5, 1917
LaTendresse	Alfred D.	967	M	25	IL	Cook	Chicago	June 5, 1917
Latendresse	Frank Joseph	706	M	27	MA	Worcester	Worcester	June 5, 1917
Latendresse	Joseph Noel	104	M	23	MI	Houghton	Schoolcraft Twp	June 5, 1917
Latendresse	Frederick Anthony	674	S	26	MI	Baraga	Bay	June 5, 1917
Latendresse	Leon Eugene	674	S	26	MI	Baraga	Bay	June 5, 1917
Latendresse	Oliver Edward	674	S	30	MI	Baraga	Bay	June 5, 1917
Latendresse	Telesphore Joe	724	M	25	MI	Houghton	StantonTwp	June 5, 1917
Latondress	William	952	S	21	MI	Kalamazoo	Wakeahma	June 5, 1917
Latondress	Arthur	959	S	30	MI	Houghton	Adams twp	June 5, 1917
Latondress	Benjamin	1207	S	24	MI	Mackinac	St-Ignace	June 5, 1917
Latondress	Edward	1207	S	27	MI	Mackinac	St-Ignace	June 1, 1917
Latondress	Fred	1207	S	29	MI	Mackinac	St-Ignace	May 31, 1917
Latondresse	Alsed	1211	S	26	MI	Mackinac	St-Ignace	June 5, 1917
LaTendresse	Albert Paul	967	S	21	MN	St-Louis	Duluth	June 5, 1917
Latendresse	Frank Joseph	1155	M	?	MN	Washington	Hugo	June 5, 1917
Latendresse	James Joseph	1155	M	23	MN	Ramsey	St-Paul	June 5, 1917
Latendresse	Lewis Albert	1155	M	24	MN	Ramsey	nil	June 5, 1917
Letondress	Alfred	993	M	21	RI	Providence	Burrilville	July 2, 1917
Letondress	William	995	M	23	RI	Providence	Burrilville	June 5, 1917
Letondress	Frederick	1005	M	26	RI	Providence	Cumberland	June 5, 1917
Letondress	John Lewis	1005	M	30	RI	Providence	Cumberland	June 5, 1917
Latendresse	Henry G.	737	S	22	SD	Lincoln	Pleaseant	June 5, 1917
Latendresse	Napoleon	737	M	27	SD	Lincoln	Pleaseant	June 5, 1917
Latondress	Euclid	959	S	27	WI	Winnebago	Menasha	June 5, 1917

Les recrues ont rempli le formulaire suivant :

REGISTRAR'S REPORT

1 Tall, medium or short (specify which) Slender, medium, or stout (which)?

2 Color of eyes? Color of hair? Bald?

3 His person lost arm, leg, hand, foot, or both eyes, or is he otherwise disabled (specify)?

.....

I certify that my answers are true, that the person registered has read his own answers I have witnessed his signature, and that all of his answers of which I have knowledge are true, except as follows:

.....

.....

.....

signature of registrar

Precinct

City or County

State

.....

Date of registration

La seconde phase du recrutement s'effectua en 1918.

Nom	Prénom	Code père	EC	Age	Etat	Comté	Localité	Date d'enrôlement
Latendresse	Edward Louis	939	nil	38	CT	Windham	Mechanicsville	Sept 12, 1918
Latendresse	Charles Joseph	965	nil	35	CT	Hartford	New Britain	Sept 12, 1918
Latendresse	Camille	1134	nil	39	MA	Middlesex	Lowell	Sept 12, 1918
Latendresse	Alfred	1138	nil	39	MA	Middlesex	Lowell	na
Latendresse	Camille Willie	1213	nil	18	MA	Middlesex	Lowell	Sept 12, 1918
Latendresse	Athanase	1293	nil	36	MA	Middlesex	Lowell	Sept 12, 1918
Latendresse	Edward	104	nil	20	MI	Houghton	Hancock	Sept 12, 1918
Latendresse	George Henry	633	nil	18	MI	Baraga	L'Anse	Sept 12, 1918
Latendresse	Joseph Urgel	633	nil	40	MI	Baraga	L'Anse	Sept 12, 1918
LaTendresse	Louis Oscar	674	nil	35	MI	Baraga	Bay	Sept 12, 1918
Latondresse	Joseph Mathiew	959	M	34	MI	Dickinson	Iron Mountain	Sept 12, 1918
Latendresse	Eugene	1136	M	35	MI	Houghton	Chassell	Sept 12, 1918
Latendresse	Eugene Francis	1207	nil	32	MI	Mackinac	St-Ignace	Sept 12, 1918
Latondress	Henry Joseph	1211	nil	21	MI	Chippewa	Sault Ste Marie	June 5, 1918
Latondresse	Louis Mador	1211	M	35	MI	Mackinac	St-Ignace	Sept 12, 1918
Latendresse	Majoric	635	M	43	MN	Red Lake	Red Lake Falls	Sept 12, 1918
Latendresse	Henry Everett	726	S	20	MN	Red Lake	Red Lake Falls	Sept 5, 1918
Latendresse	Mose Harry	726	S	21	MN	Red Lake	Red Lake Falls	na
Latendresse	George Joseph	1155	nil	18	MN	Washington	Hugo	Sept 12, 1918
Latendresse	Frank Joseph	635	M	38	ND	Bottineau	Bottineau	Sept 12, 1918
Latendresse	Omer	981	nil	20	NY	Niagara	Niagara Falls	1918
Latondress	Alexander Nelson	939	M	47	RI	Washington	Charlestown	Sept 12, 1918
Latendresse	Alfred Belonie	939	M	42	RI	Providence	Woonsocket	Sept 12, 1918
Letondresse	Alphonse	939	M	45	RI	Providence	Mapleville	Sept 12, 1918
Latendress	George	939	nil	36	RI	Providence	Mapleville	Sept 12, 1918
Letondress	Abraham	995	nil	21	RI	Providence	nil	June 5, 1918
Latondress	Joseph Alphonse	995	nil	20	RI	Providence	Mapleville	Sept 12, 1918
Latendresse	John James	737	S	18	SD	Lincoln	Beresford	Sept 12, 1918
Latendresse	Hildage David	635	M	43	WA	Yakima	Yakima	Sept 12, 1918

La grande majorité de ces recrues remplirent le formulaire suivant :

REGISTRATION CARD

SERIAL NUMBER _____	ORDER NUMBER _____
1	

First name	Middle name	Last name
2 PERMANENT HOME ADDRESS:		

No.	Street or H.F.D. No	City or town	County	State
-----	---------------------	--------------	--------	-------

Age in Year		Date of Birth
3 _____	4	
	Month	Day
		Year

RACE				
White	Negro	Oriental	...Citizen	Indian
				Non-citizen
5 _____	6 _____	7 _____	8 _____
				9 _____

	U.S. CITIZEN	ALIEN
Native Born	Naturalized	Citizen by Father's Naturalization before Registrant's Majority
		Declarant
		Non-declarant

10 _____		11 _____	12 _____	13 _____	14 _____
15					

If not a citizen of the U.S. of what nation are you a citizen or subject?.....

PRESENT OCCUPATION	EMPLOYER'S NAME
--------------------	-----------------

16 _____	17 _____
----------	----------

18 PLACE OF EMPLOYMENT OR BUSINESS:

No.	Street or H.F.D. No	City or town	County	State
-----	---------------------	--------------	--------	-------

NEAREST Name 19

RELATIVE Address 20.....

No.	Street or H.F.D. No	City or town	County	State
-----	---------------------	--------------	--------	-------

I AFFIRM THAT I HAVE VERIFIED ABOVE ANSWERS AND THAT THEY ARE TRUE

P.M.G.O.

Form No 1 (Red) registrant's signature or mark (OVER)

REGISTRAR'S REPORT

DESCRIPTION OF REGISTRANT							
HEIGHT			BUILD			COLOR	COLOR
Tall	Medium	Short	Sender	Medium	Short	OF EYES	OF HAIR
21 _____	22 _____	23 _____	24 _____	25 _____	- 26 _____	27 _____	28 _____

29 Has person lost arm, leg, eye. or is he obviously physically disqualified?
 (Specify)

.....

.....

30 I certify that my answers are true; that the person registered has read or has had read to him his own answers; that I have witnessed his signature or mark, and that all of his answers of which I have knowledge are true, except as follows:

.....

.....

.....

.....
 signature of Registrar

Date of Registration _____

The stamp of the local Board having jurisdiction of the area in which the registrar has his permanent home shall be placed in this box

Contrairement au formulaire précédant, celui-ci n'indique pas le lieu de naissance ainsi que son état civil.

Par contre, il est possible de connaître s'il est marié par le parent inscrit au point 19.

Aperçu généalogique

De quelles lignées ces recrues américaines appartiennent-elles? Sont-elles apparentés? Qui sont-elles?

La lignée de Jean-Baptiste

fils de Joseph et Céline Paquette

Edward Latendresse, G6

journalier, 20 ans, célibataire, résidant à Lake Linden, comté Houghton, MI

Joseph Noel Latendresse, G6

Feeding Stamp Heads, 23 ans, marié, natif et résident de Lake Linden, comté Houghton, MI

La lignée de Nicolas (1^e mariage)

fils de Joseph et de Sarah Valley, MA

Frank Joseph Latendresse, G6

opérateur de machine, 27 ans, marié, natif de West Brookfield, MA et résidant à Worcester, MA

fils de Damase et Elizabeth Coutu, MI

George Henry Latendresse, G5

Wash hand in mill, 18 ans, célibataire, résidant à Keweenaw Bay, comté Baraga, MI

Joseph Urgel Latendresse, G5

cultivateur, 40 ans, marié, résidant à Keweenaw Bay, comté Baraga, MI

fils de Médard et d'une mère inconnue, MI

Frederick Anthony Latendresse, G5

_____, 36 ans, célibataire, natif et résident de Bay City, comté Bay, MI

Leon Eugene Latendresse, G5

Gas Engine worker, 26 ans, célibataire, natif et résident de Bay City, comté Bay, MI

Louis Oscar Latendresse, G5

commis, 35 ans, célibataire, résidant à Bay City, comté Bay, MI

Olivier Edward Latendresse, G5

Journalier, 30 ans, célibataire, natif et résident de Bay City, comté Bay, MI

Les 4 frères ainsi que le père habitent tous à la même adresse

fils de Damase et de Elise Coutu, MI

Telesphore Joe Latendresse, G6

Stamp Mill hand, 25 ans, marié, natif de Hamuse, MI et résidant à Redridge, comté Stanton, MI

fils de François et de Virginie Bonin, MN

Frank Joseph Latendresse, G5

banquier, 38 ans, marié, résidant à Overly, comté Bottineau, ND

Hildage David Latendresse, G5

marchand, 43 ans, marié, résidant à Yakima, comté Yakima, WA

Majoric Latendresse, G5

cultivateur, 43 ans (réel 42 ans), marié, résidant à Red Lake Falls, comté Red Lake, MN

fils de Damien et Sophie Cyr, MN

Henry Everett Latendresse, G6

commis, 20 ans, célibataire, résidant à Red Lake Falls, comté Red Lake, MN

Moses Harry Latendresse, G6

fonctionnaire gouvernemental, 21 ans, célibataire, natif et résident de Red Lake Falls, comté Red Lake, MN

fils de Louis Napoleon et de Mary Dubrall, SD

Henry G Latendresse, G6

cultivateur, 22 ans, célibataire, natif et résident de Beresford, comté Lincoln, SD

John James Latendresse, G6

Ouvrier agricole, 18 ans, célibataire, résidant à Beresford, comté Lincoln, SD

Napoleon Latendresse, G6

cultivateur, 27 ans, marié, natif et résident de Beresford, comté Lincoln, SD

La lignée de Nicolas (2^e mariage)

fils de Charles et de Luce Lebrun (CT)

Charles Joseph Latendresse

Sleam-Fitter, 35 ans, célibataire?, résidant à New Britain, comté Hartford, CT

fils de John (Jean-Baptiste) et de Lydia (Louise Vasseur), MI

William LaTondress, G5

ouvrier agricole, 21 ans, résidant à Fulton, MI

fils de Amédée et de Georgiana Bonin, MI

Arthur Latondress, G5

charpentier, 30 ans, célibataire, natif de Escanaba, comté Delta, MI et résident de Painesdale, comté Adams, MI

Euclid S. Latendresse, G5

Imprimeur, 27 ans, célibataire, natif de Lance, comté Baraga, MI et résident à Menasha, comté Winnebago, WI

Joseph Mathew Latondress, G5

_____, 34 ans, célibataire?, résidant à Iron Mountain, comté Dickinson, MI

fils de Joseph et de Marie Drapeau. MI

Albert Paul LaTendresse, G5

Running elevator, 21 ans, célibataire, natif de Calumet, comté Houghton, MI et résident de Duluth, comté Saint Louis, MN

Alfred D. LaTendresse, G5

Inspecteur, 25 ans, marié, natif de Calumet, comté Houghton, MI et résident de Chicago, IL

fils d'Antoine et de Eva Dufoc, MI

Omer Latendresse, G5

_____, 20 ans, célibataire, natif de Calumet, comté Houghton, MI et résident à Niagara Falls, NY

Omer est un cousin d'Albert Paul et d'Alfred

fils de Peter et de Hermine Coutu, RI

Alexander Nelson Latondress, G4

tisserand (coton), 47 ans, marié, résidant à Charlestown, comté Washington, RI

Alfred Belonie Latendresse, G4

tisserand (coton), 42 ans, marié, résidant à Woonsocket, comté Providence, RI

Alphonse Letondress, G4

Coronet ..., 45 ans, marié, résidant à Mapleville, comté Providence, RI

Edward Louis Latendresse, G4
(Textile), 38 ans, probablement veuf, résidant à Mechanicsville, comté Windham, CT

George Latendresse, G4
tisserand (coton), 36 ans, célibataire, résidant à Woonsocket, comté Providence, RI

Deux des cinq frères modifient l'orthographe du patronyme.

fils d'Alfred et de Marie Anna Bodouin, RI

Alfred Letondress, G5
Tisserand (laine), 21 ans, marié, natif de Burrillville et résident à Glendale (village de Burrillville), comté Providence, RI

fils d'Alphonse et Emma Prevost, RI

Abraham Letondress, G5
Coronet ..., 21 ans, célibataire, natif et résident de Mapleville, comté Providence, RI

Joseph Alphonse Latondress, G5
Coronet ..., 20 ans, célibataire, résidant à Mapleville, comté Providence, RI

William Letondress, G5
Coronet ..., 23 ans, marié, natif et résident de Mapleville, comté Providence, RI

Les 3 frères travaillent au Coronet Worsted Co à Mapleville, tout comme leur père.

Alphonse était un « picker »,

fils de Louis et d'Isabelle (Jennie) Campbell, RI

Frederick Letondress, G5
Locomotive fireman, 26 ans, marié, natif de Burrillville, et résident à Valley Falls, comté Providence, RI

John Lewis Letondress, G5
___ dispatcher, 30 ans, marié, natif de Mapleville et résident à Cumberland, comté Providence, RI

Les deux frères travailleraient pour le même employeur.

La lignée de Pierre

fils de Médard et de Stéphanie Riopel, QC

Camille Latendresse, G5
tisserand, 39 ans, marié, natif du Canada et résident de Lowell, comté Middlesex, MA

fils de Norbert et de Zoé Lafortune, QC

Eugene Latendresse, G5

Cultivateur, 35 ans, marié, résidant à Chassell, comté Houghton, MI

fils d'Onésime et d'Anathalie Lafortune, QC

Alfred Latendresse, G5

_____, 39 ans, marié, natif du Canada et résident de Lowell, comté Middlesex, MA

Camille, Eugène et Alfred sont tous cousins.

fils d'Ulric et Mélina Deschênes, QC

Athanase Latendresse, G6

Oiler, 36 ans, marié, résidant à Lowell, comté Middlesex, MA

fils de Frank et de Clara Dauphinais, CT

Alfred Joseph Latendresse, G6

Lather, 29 ans, marié, natif et résident à Waterbury, comté New Heaven, CT

Lewis Latendresse, G6

Lather, 24 ans, célibataire, natif et résident à Waterbury, comté New Heaven, CT

fils d'Azarie et d'Emma Marcil, MA

Camille Willy Latendresse, G6

_____, 18 ans, célibataire, résidant à Lowell, comté Middlesex, MA

fils de Frank et Emma Frechette, MI

Benjamin H. Latendresse, G6

Journalier, 24 ans, célibataire, natif de Pt La Barbe et résident de St Ignace, comté Mackinac, MI

Edward Latendresse, G6

Cultivateur, 27 ans, célibataire, natif et résident de St Ignace, comté Mackinac, MI

Eugene Francis Latendresse, G6

_____, 32 ans, célibataire?, résidant à St Ignace, comté Mackinac, MI

Fred Latendresse, G6

_____, 29 ans, célibataire, natif de Gros Cap, comté Machinac, MI

filis d'Onesime (James) et Madeline Lajoie, MI

Alsed Latondress, G6

trucking business, 26 ans, célibataire, natif et résident de St Ignace, comté Mackinac, MI

Henry Joseph Latondress, G6

_____, 21 ans, célibataire, natif de St Ignace, comté Mackinac, et résident de Sault Ste Marie, comté Chippewa, MI

Louis Medor Latondress, G6

_____, 30 ans, marié, résidant à St Ignace, comté Machinac, MI

filis d'Euclide et de Virginia Courteau, MN

Frank Joseph Latendresse, G6

Postmaster, 28 ans, marié, natif et résident de Hugo, comté Washington, MN

George Joseph Latendresse, G6

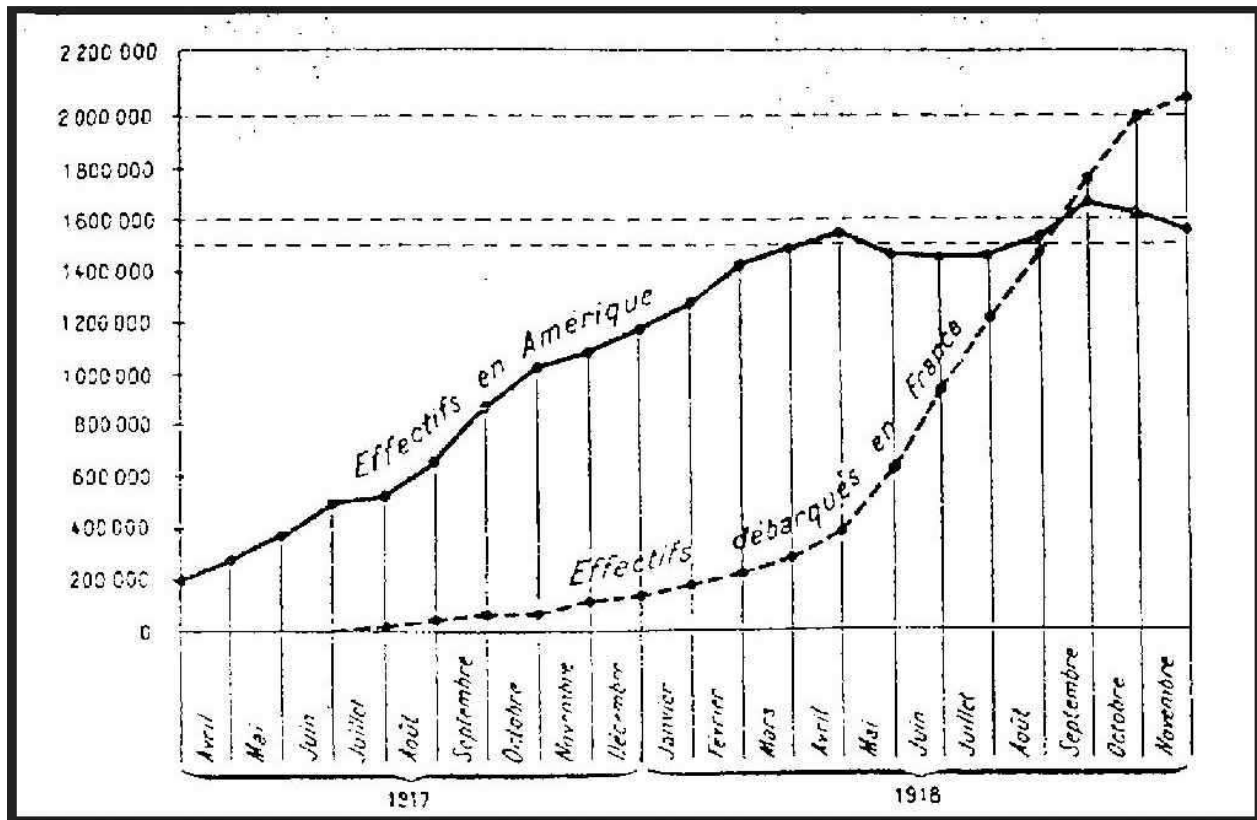
Journalier, 18 ans, célibataire, résidant à Hugo, comté Washington, MN

James Joseph Latendresse, G6

Vendeur, 23 ans, marié, natif et résident de Hugo, comté Washington, MN

Lewis Albert Latendresse, G6

Journalier, 24 ans, marié, natif de Oneka (township), comté Washington, et résident à St-Paul, comté Ramsey, MN



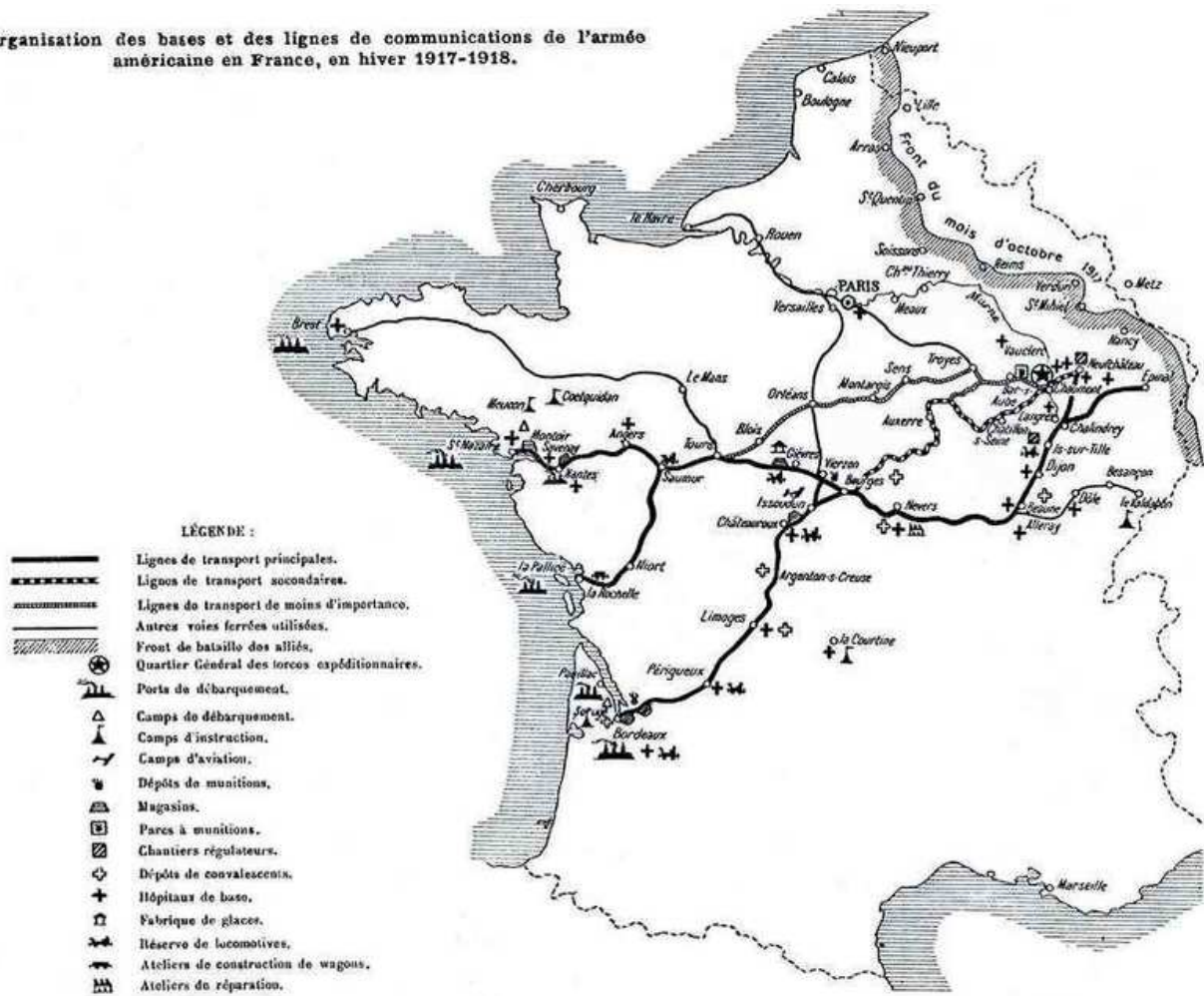
De Juin à Octobre 1917, les États-Unis envoient 80 000 hommes en France, 140 000 en décembre, 1 million en juillet 1918. Ils seront 2 millions en Novembre 1918 dont 1 million sur le front.²⁹

En France, les soldats américains étaient affectueusement nommés les Sammies.

Des 50 candidats Latendresse, nous ignorons lesquels furent retenus comme étant apte aux services militaires. Contrairement aux Canadiens, nous n'avons pu obtenir leurs dossiers militaires.

²⁹ <http://87dit.canalblog.com/archives/2014/01/04/28847927.html>

Organisation des bases et des lignes de communications de l'Armée américaine en France, en hiver 1917-1918.



Organisation des bases et des lignes de communications de l'Armée américaine en France, en hiver 1917-1918

PORTS ET LIGNES DE COMMUNICATION UTILISÉS PAR L'ARMÉE AMÉRICAINE.



Ports et lignes de communication utilisés par l'Armée américaine.

Voici, les lieux non exhaustifs où l'Armée Américaine intervint :

Le premier engagement d'un bataillon américain eut lieu à Bathelémon-lès-Bauzemont, le 2 et 3 novembre 1917. C'est alors que les É.U. subirent la perte de 3 hommes.

*Ce ne sera pas avant le milieu de 1918 que les divisions américaines seront arrivées en assez grand nombre pour faire pencher de nouveau la balance du côté des Alliés. De fait, la fin d'avril, il y avait en France neuf divisions de combat américaines. Les trois mois suivants en virent arriver vingt autres. A la fin d'octobre, la totalité des arrivages atteignait 42 divisions.*³⁰

Seconde bataille de la Marne (inclus 7 div. US) : 15-
*Aux premières heures du 18 juillet, les Sixième et Dixième armées françaises lancent à l'attaque les vingt-quatre divisions qu'elles ont massées entre Château-Thierry et l'Aisne, surprenant complètement l'ennemi. Dès le milieu de l'après-midi, ces troupes, qui comptent quatre divisions américaines complètes, ont repoussé de quatre milles le flanc ouest du saillant.*³¹

Bataille d'Amiens : 8 - 11 août
*On avait eu plus de succès au nord de la Somme où l'ancienne ligne de défense d'Amiens fut atteinte sur un large front et où un régiment américain, combattant avec le 3e corps d'armée anglais, s'était rendu jusqu'aux abords de Bray.*³²

Bataille du saillant de Saint-Mihiel : 12 - 15 septembre
*Les 12 et 13 septembre, à Saint-Mihiel, entre la Meuse et la Moselle, les troupes américaines démontraient que le général Pershing avait eu raison d'exiger à maintes reprises qu'on permette aux Américains de participer au combat en tant qu'armée nationale. En quelques heures, les divisions américaines, sans expérience mais remplies d'ardeur, faisaient disparaître une saillie d'une profondeur de seize milles qui avait été, durant quatre ans, un ennui pour la ligne alliée.*³³

Bataille de l'Argonne : 26 septembre - 3 octobre
Le premier coup avait été porté sur la droite, le 26 septembre, lorsque la Première armée américaine et la Quatrième armée française attaquaient la grande saillie allemande, sur son flanc méridional, entre Reims et Verdun. En dépit des difficultés qu'éprouvaient les Américains à pénétrer dans les forêts du terrain accidenté de l'Argonne, le 3 octobre, les deux armées avaient réussi à repousser l'ennemi sur une distance de sept milles.

³⁰ LE COLONEL G. W. L. NICHOLSON, Le Corps Expéditionnaire canadien, 1914-1919, p 429

³¹ Corps Expéditionnaire canadien, p 408

³² Corps Expéditionnaire canadien, p 451

³³ Corps Expéditionnaire canadien, p 481

De bonne heure le 29, la Quatrième armée, qui comprenait deux divisions américaines, se joignait à l'attaque et, à la tombée de la nuit, avait déjà pénétré de trois milles dans les défenses principales d'Hindenburg, au nord de Saint-Quentin.³⁴

Une Deuxième armée américaine avait été formée le 12 octobre et lancée à l'action à la droite de la Première, entre la Meuse et la Moselle.³⁵

³⁴ Corps Expéditionnaire canadien, p 492

³⁵ Corps Expéditionnaire canadien, p 518

Chapitre 4 : Gustave Chebroux, vétéran de la France



Gustave Chebroux est né le 30 octobre 1881 à Coulombiers, Vienne.

Il fut *incorporé au 89^e Régiment d'Infanterie le 15 septembre 1903* afin de faire son service militaire au camp de Mailly. Il fut *envoyé dans la disponibilité le 29 septembre 1905. Certificat de bonne conduite « accordé »*. Photo probable des finissants.

Gustave épouse Louise Baranger, 30 ans, le 3 octobre 1910 à Marigny-Chemereau, Vienne. (86370).

Les enfants sur la photo sont Alphonsine Eugénie, née le 5 juillet 1911, et Yvonne Raymonde, née le 21 octobre 1913.

La photo semble avoir été prise juste au moment de la mobilisation de 1914. Au front, Gustave a dû la garder sur lui.

Gustave servit³⁶ :

au 121^e Régiment d'Infanterie du 12 août 1914 au 29 décembre 1915

1914

Vosges : Girancourt ..., Vomécourt ..., St-Maurice-sur-Mortagne ..., Roville-aux-Chânes

Oise (sept.) : Carlepont ..., Vandélicourt ..., Fresney

bataille des Flandres (nov-déc.) : bois de Polygone, Drie-Grachten

1915

Somme (toute l'année)

Armancourt, Andechy, l'Echelle, Tilloloy, bois des Loges, Dancourt, Popincourt

au 34^e Régiment d'Infanterie du 30 décembre 1915 au 21 septembre 1916

Il participa à la bataille de Verdun (mai 1916)

bois de Vaux-Chapître, bois Fumin, bois de la Caillette, Douaumont

à la bataille de la Marne

bois de la Gauerie (juin-août 1916)

Mont Muret et bois d'Hauzy (septembre 1916)

au 226^e Régiment d'Infanterie du 22 septembre 1916 au ...

Lors de la bataille de la Somme, Gustave fut blessé le 28 septembre à Bray-sur-Somme.

³⁶ <http://www.chtimiste.com/> les lieux provient de ce site